

culturellement autonome. Cette volonté, soutenue par le dialogue prometteur des deux communautés francophone et anglophone, s'affirme très nettement.

Cependant le Canada ne pourrait mener seul à bonne fin un effort de cette dimension. Aussi compte-t-il étendre et approfondir ses échanges, notamment avec la France et les pays francophones, dans les domaines de l'économie, de la science, de la technologie et de la culture. Nous espérons développer les rapports amicaux établis avec l'Europe au sein d'organismes multilatéraux tels l'OCDE et le Conseil de l'Europe. Nous portons le plus grand intérêt à la nouvelle Europe qui s'élabore autour des communautés européennes.

Nul doute que l'Europe n'entende l'appel que lui lance le Canada. L'héritage culturel que nous partageons avec elle, les possibilités d'investissements et de commerce qu'offre à l'Europe le marché canadien, l'importance accrue que représente pour elle, comme facteur d'équilibre en Amérique du Nord, un Canada indépendant, dynamique, conscient et fort de son unité, le rôle enfin qu'il peut jouer dans le monde — tous ces facteurs portent à conclure que les Canadiens et les Européens abordent une ère de coopération nouvelle et approfondie.